GRAREM

Localité de l'Est algérien, culminant à 292 mètres d'altitude, située à 36 km au Nord-ouest de Constantine et à 9, 5 km, au Nord-est de Mila.

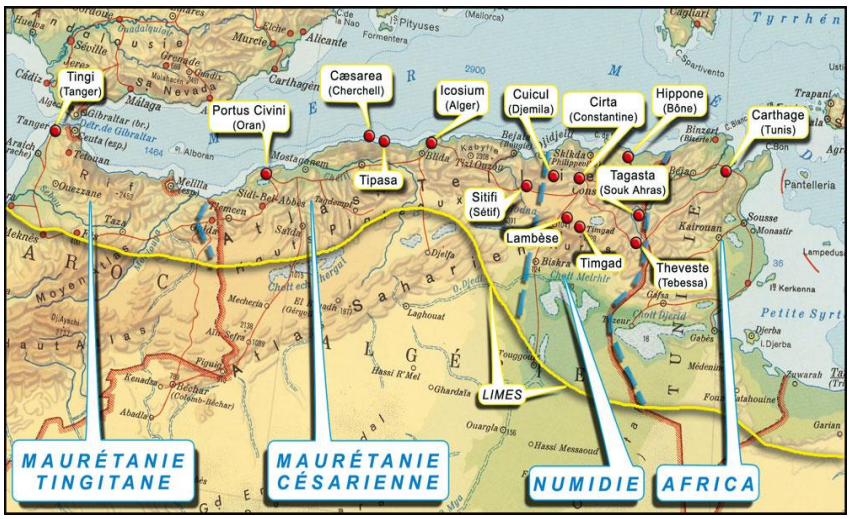
Climat méditerranéen avec été chaud.

Ce lieu abrite deux forêts : Mouias et celle de Tadrar.

La commune tire son nom originel GRAREM (*tas de pierres en berbère*), et qui est aussi le pluriel de *Guerroum* qui signifie « *souche d'un arbre* », « *racine* ». Ce vieux nom serait lié aux travaux de défrichage effectués par les pionniers berbères et exploités les terres de la région.

HISTOIRE

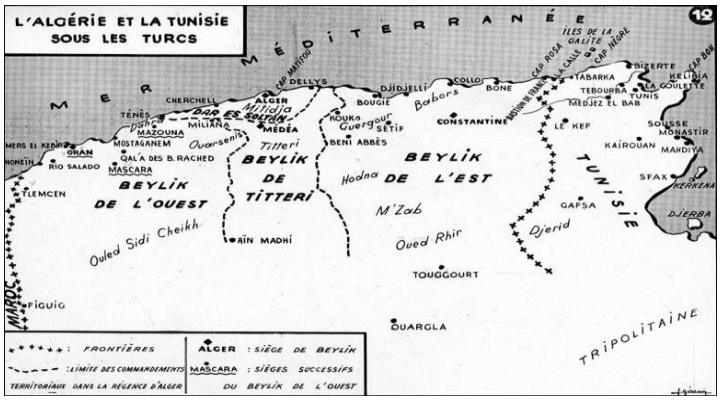
La région, dont Mila, était l'un des quatre grands *castella* qui assuraient la protection de *Cirta Régina* (Constantine) aux côtés de Rusicade (Philippeville), *Chullu* (Collo) et *Cuicul* (Djemila) ; cette ville a pris plusieurs noms dans sa longue histoire. La mémoire écrite retient entre autres ceux de *Milev*, *Milovitana*, *Mulium*, *Molium*, *Médius*, *Milo*, *Milah* et Mila.



MILA : Les remparts Romains

Présence turque 1529 - 1830

A l'époque turque, la région de Mila relevant du Beylik de l'Est a connu des troubles permanents en raison de la lourdeur du kharadj imposé aux habitants par le pouvoir du Bey.
Cette instabilité n'a pas empêché les mariages mixtes dont se caractérise particulièrement la ville de Mila.
La ville recèle d'énormes trésors en poteries, monnaies, statuts et autres vestiges révélant une histoire riche.



Le système turc : **- Auteur : M. Marcel EMERIT -**

« En Algérie, on ferait fausse route si l'on croyait à une succession de régimes sociaux déterminés par des modifications économiques depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. L'influence de puissantes familles arabes a toujours était primordiale, et cependant il est difficile, tant à l'époque turque qu'à l'époque française, de parler de régime féodal. Quant au capitalisme moderne, étant donné le faible développement industriel, il n'a pas les caractères qu'on lui trouve dans les pays d'Europe.

« A la campagne, on peut distinguer des classes sociales : grands propriétaires de biens fonciers individuels ou familiaux ; fellahs des propriétés collectives, khamès, c'est-à-dire métayers qui ne gardent pour eux que le cinquième de la récolte ; ouvriers agricoles temporaires ou permanents (ces derniers sont très peu nombreux au temps des Turcs) ; esclaves noirs pour le service domestique dans les familles riches, jusqu'à l'abolition de l'esclavage sous la seconde République Française. Dans les villes, il y a des bourgeois et des artisans groupés (jusqu'à l'époque Française) en corporations selon le métier ou l'origine ethnique (juifs, biskris, mozabites, etc.). Mais on constate que, dans la campagne, le régime de la propriété collective des tribus empêche la constitution de classes sociales conscientes de leurs intérêts, et que, dans les villes, la division du travail est trop peu marquée pour engendrer un capitalisme et un véritable prolétariat.

« Dans l'ensemble, la structure sociale de l'Algérie est plutôt constituée par des groupes privilégiés ou ordinaires (*raïas*) plutôt que par des classes sociales : tribus maghzen à l'époque turque, chargée de lever l'impôt et de surveiller les tribus raïas, les colons européens à l'époque française, sont les soutiens du régime politique et défendent leurs privilèges contre toute tentative de refonte du système de domination. Si on se place à ce point de vue, il n'y a pas de contraste entre le régime turc et le régime français : ce dernier continue dans une certaine mesure le système des tribus privilégiées et de gouvernement par l'aristocratie militaire ou religieuse jusqu'à l'occupation de la totalité de pays et la fixation d'importants groupes européens constituant dans les régions fertiles une puissante armature de nature politique et économique.

« Pendant trois siècles, les Turcs ont gouverné l'Algérie. Ils ont formé une classe dominante à la tête de laquelle se trouvaient les janissaires, recrutés dans l'Empire ottoman, et quelques renégats, secondés par des métis de Turcs et d'Arabes, les Kouloughlis….

Présence française 1830 - 1962

La Petite Kabylie fut pénétrée à peu près à la même époque que la Grande Kabylie dans les années qui suivirent la répression de l'insurrection Kabyle.
Avant 1871, Djidjelli seule, sur la côte de la Petite Kabylie, avait reçu des colons agricoles ; après 1871, les montagnes furent percées de routes colonisatrices.
Sur la route de Constantine à Djidjelli se rencontrait d'abord la cuvette de Mila : on y créa, en 1874, Sidi-Mérouane et Zéraïa. En 1875, Seraghna et Redjaz ; en 1881, Tiberguent et Rouached ; en 1882 la colonisation pénétra dans Grarem.

GRAREM (*Source Anom*) : Centre de population créé par arrêté du 23 octobre 1882, loti en 1884, érigé en commune de plein exercice par décret du 9 avril 1888. Il avait pour annexes :

-*DAR-EL-FOUINI* : Le territoire situé près de DARSOUN est loti en douze fermes en 1873. Il est intégré à la commune mixte d'EL-MILIA par arrêté du 16 décembre 1880. Les fermes sont rattachées à la commune de plein exercice de GRAREM par arrêté préfectoral du 28 juin 1952.

-*GRAVELOTTE* : Centre de population loti en 1884, agrandi en 1919. En dépérissement dans les années 1940, il est relevé en 1946.

-*HAMALA* : Centre de population de la commune mixte d'EL-MILIA, loti à partir de 1883, rattaché à la commune de plein exercice de GRAREM par décret du 9 avril 1888. Une section administrative spécialisée porte le nom de HAMALA.

-*SELASSEL* : Azel de la tribu des MOUÏA, loti en fermes isolées en 1873. Les fermes sont réunies à la commune mixte d'EL-MILIA lors de sa création le 16 décembre 1880 puis à la commune de plein exercice de GRAREM par arrêté préfectoral du 28 juin 1952.

-*SILIANA* : Centre de population créé en 1883, en dépérissement en 1895.

La Mairie de nos jours

DES CHRÉTIENS DE RITE ORIENTAL EN CORSE
LES UNIATES DE CARGESE

<u>Auteur</u> : M. le professeur Gérard GIORGETTI.

« Persécutées par les turcs Ottomans qui ont envahi la Grèce en 1456, des communautés chrétiennes tentent de résister ou de s'enfuir. En 1675, après douze ans de négociations avec Gênes, 800 grecs du village d'Itylon, sur la côte ouest du Péloponnèse, s'embarquent à destination de la Sérénissime République de Gênes d'où ils sont immédiatement transférés en Corse. Ainsi, 680 rescapés, accompagnés de leur clergé (20 moines et 10 prêtres) s'installent-ils dans la région de Paomia au printemps 1676.

Plaque à ITYLON commémorant le départ de la population pour la Corse

L'église dite grecque de CARGESE (Corse)-

« Ce ne sont plus des orthodoxes car ils se sont ralliés à l'Église romaine en abjurant le "Filioque" : on les dit "uniates".

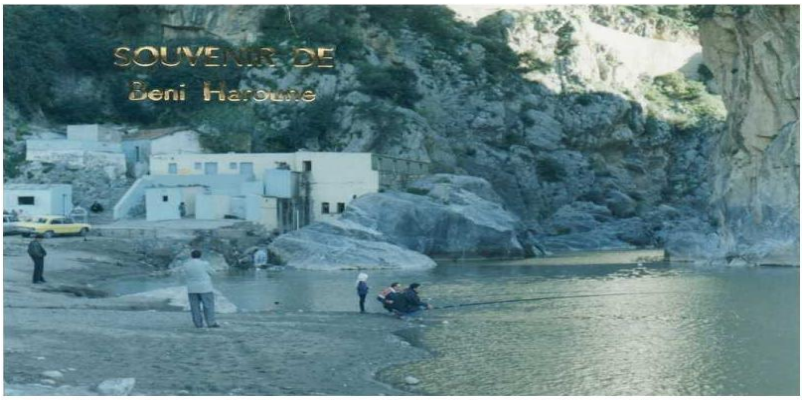
« Ils font suivre leur nom du suffixe "acci" devenant ainsi des DRAGACCI, ZANETACCI, CAPODIMACCI ou PAPADACCI. Ils obtiennent des avantages conséquents : autant de terres qu'ils peuvent en cultiver, une paire de bœufs pour deux familles, leurs propres fours et moulins, la dispense de corvée et le droit de posséder des armes.

« Leur fidélité à Gênes les expose à l'hostilité de la population corse. En 1731, les communautés du Niolo, de Vico, de Renno pillent les greniers, détruisent les cultures et attaquent la tour où se sont réfugiés 127 grecs qui ont envoyé leur famille à Ajaccio. Après trois jours de résistance, ces derniers rejoignent leurs familles et obtiennent de l'archevêque l'accès à la chapelle "*della Madonna del Carmine*" dite depuis Chapelle des Grecs.

Église de l'Assomption de CARGESE (Corse du Sud)

« En 1773, après la conquête française, 438 grecs sont installés dans 120 maisons construites à Cargèse où une église de rite orthodoxe byzantin, dédiée à saint Spiridon, est construite en 1852. Cent ans après leur retour à Cargèse, quatre-vingt-dix familles de cette communauté s'exilent pour l'Algérie en 1874, dans les deux villages de GRAREM et de Sidi-Mérouane, à 67 km de Constantine [*fin citation de M. GIORGETTI*].

Ces deux villages du Constantinois ont été créés à la fin du Second-Empire par M. Santino Luciani, secrétaire général à la préfecture de Constantine.
Le village de Sidi-Mérouane commune de plein exercice de 2 711 hectares a été créé en 1874, celui de Grarem avec ses 1 400 hectares en 1885. Toutes ces familles sont installées dans ces deux villages et dans leurs dépendances à Ferdoua et à Siliana où elles ont expressément demandé leur regroupement.



Il y a quelques années bien avant la construction du barrage : le hammam ?

Elles disposent dans ces villages d'une poste et d'une école.
En 1900, M. STEPHANOPOLI dirige l'école mixte franco-arabe de Grarem.
Leurs enfants apprennent le français. Au contact des jeunes des douars : Guettara, Ouled-Yahia, Hamala, Siliana, Ben-Haroun et Sidi-Abdel-Malek, ils parlent couramment l'arabe.
Inversement les petits musulmans récitent poésies et tables de multiplication avec l'accent corse.

En 1900, les villages de Sidi-Mérouane, Grarem et Siliana, abritent des familles nombreuses.
Familles dont la solidarité se manifeste de façon très efficace dès que l'une d'entre elles est dans le malheur.
Les hommes, exposés à la dureté des conditions d'existence, meurent en laissant des veuves en charge de nombreux enfants.
En cas de décès des deux parents, un frère ou une sœur, déjà chargés de famille, élèvent les orphelins.

En 1914, les familles grecques de Sidi-Mérouane, Grarem et Ferdoua ne sont plus tout à fait corses, même si elles maintiennent des liens avec ceux qui sont restés sur l'île. Elles restent toujours très attachées à leur culte orthodoxe de rite byzantin.

ETAT-CIVIL **- *Source ANOM* –**

SP = Sans Profession

-Première Naissance : (06/06/1888) de ZANETTACCI Etienne ; *Père Cultivateur ;*
-Premier décès : (26/06/1888) de BRIAND Eugène (âgé de 13 mois). *Père Cultivateur ;*
-Premier Mariage : (30/06/1888) de M. CHEYNET Augustin (*Cultivateur natif Ardèche*) avec Mlle AUDOUARD Célina (*SP native Ardèche*) ;

***Quelques <u>DECES</u> relevés* :**

-1888 (18/08) : de DEMEANS Vital (*19 ans, Journalier natif Drôme*). Témoins MM. PAQUIER (*cultivateur*) et PROSPAIL Casimir (*G-champêtre*) ;
-1888 (08/09) : de MÜLLER Jean (*67 ans, Cultivateur natif Moselle*). Témoins MM. MÜLLER Jean (fils) et GRAS Laurent (*Cultivateurs*) ;
-1888 (04/10) : de MILLET Désirée (*22 ans, Cultivateur natif Ardennes*). Témoins MM. DUCIMELIERE Pierre (*Cultivateur*) et PRATS J. (*Boulanger*) ;
-1888 (11/10) : de HOUPIEZ François (*73 ans, Cultivateur natif Meuse*).Témoins MM. VINIL François et CLERE Joseph (*Cultivateurs*) ;
-1888 (11/11) : de MONNIER Eugène (*11 mois*). Témoins MM. MONNIER Antoine (Instituteur) et GRAS Laurent (*Cultivateur*) ;
-1888 (23/11) : de EXEGA Michel (*1 mois*). Témoins MM. VOGLIMACCI et PINELLI Joseph (*Cultivateurs*) ;
-1888 (22/12) : de CORIZZI Hélène (*66 ans native de Corse*). Témoins MM. ZANETTACCI Charles et ZANETTACCI Louis (*Cultivateurs*) ;
-1888 (28/12) : de VOGLIMACCI Maria (*15 mois*). Témoins MM. VOGLIMACCI Etienne et GRAS Laurent (*Cultivateurs*) ;
-1889 (20/01) : de MISSILIER Jean (*1 mois*). Témoins MM. GRAS Laurent (*Cultivateur*) et CHAPUS Jules (*G-champêtre*) ;
-1889 (24/09) : de TIVOL Sophie (*15 mois*). Témoins MM. MARROT Jean (*Forgeron*) et CHAPUS Jules (*G-champêtre*) ;
-1889 (06/12) : de BERNARD Adrienne (*8 jours*). Témoins MM. GRAS Laurent et ALLAMAND Henri (*Cultivateurs*) ;
-1890 (09/02) : de MENASSIEU née BONNIOT Eugénie (*47ans native Drôme*). Témoins MM. MENASSIEU David et NECTOUX Louis (*Cultivateurs*) ;
-1890 (26/02) : de BRIAND née NALLET Julie (*37 ans, native Doubs*). Témoins MM. BRIAND Pierre et NECTOUX Louis (*Cultivateurs*) ;
-1890 (06/07) : de RAUCAZ Edouard (*9 mois*). Témoins MM. RAUCAZ François et GRAS Laurent (*Cultivateurs*) ;
-1890 (07/08) : de BRUNET Maria (*9 ans native Alpes de Hte Provence*). Témoins MM. DRAGACCI F et MISSILLIER P (*Cultivateurs*) ;
-1890 (06/10) : de BONNET Elie (*23 mois*). Témoins MM. VINIL et MISSILLIER Pierre (*Cultivateurs*) ;
-1890 (23/10) : de TITTO (*13 ans native Constantine*). Témoins MM. TARDIEU Guillaume et FRANGOLACCI Xavier (*Cultivateurs*) ;
-1890 (05/11) : de CLERC Léontine (*9 mois*). Témoins MM. ZANNETTACCI S (*G-champêtre*) et SERRE François (*Secrétaire mairie*) ;
-1890 (10/11) : de VINEL Paul (23 mois). Témoins MM. SERRE François (*Secrétaire mairie*) et MISSILLIER Pierre (*Cultivateurs*) ;
-1890 (11/12) : de GRANGE Alphonse (30 mois). Témoins MM. SERRE François (*Secrétaire mairie*) et FRANGOLACCI François (*Cultivateur*) ;

Années **:**	***1891***	***1892***	***1893***	***1894***	***1895***	***1896***	***1897***	***1898***	***1899***	***1900***	***1901***	***1902***	***1903***	***1904***
Décès	**12**	**4**	**14**	**8**	**7**	**4**	**2**	**5**	**abs**	**11**	**6**	**8**	**4**	**5**

***Les MARIAGES relevés* :**

1889 (06/02) : M. (*Veuf*) JAULNEAU-LABARRE Bazile (*Cultivateur natif Loir et Cher*) avec Mme (*Vve*) RAMBOURG Marie (SP *native Ardennes*) ;
1889 (19/02) : M. BERTHOD J. Pierre (*Cultivateur natif Hte Savoie*) avec Mlle ALLAMAND Marie (SP *native de Hte Savoie*) ;
1889 (09/03) : M. PRATS Michel (*Boulanger natif Constantine-Algérie*) avec Mlle ROMETTE Joséphine (SP *native Vaucluse*) ;
1889 (27/04) : M. HISLER J. Louis (*Horloger natif ALLEMAGNE*) avec Mme (Vve) AYROULET Fanni (*Ménagère native Ardèche*) ;
1889 (08/06) : M. CHAPUS Jules (*Cultivateur natif Vaucluse*) avec Mlle GALLAND Marie (SP *native des Htes Alpes*) ;
1889 (25/07) : M. TIVOL J. François (*Cultivateur natif Hérault*) avec Mlle MARROT Eugénie (*Ménagère native Hérault*) ;
1889 (28/08) : M. LAGRIFFOUL Antoine (*Cultivateur natif Aveyron*) avec Mlle CROS Marie (SP *native Aveyron*) ;
1890 (11/01) : M. DIDIOT Pierre (*Cultivateur natif Constantine-Algérie*) avec Mlle VIAU M. Rose (SP *native Vaucluse*) ;
1890 (17/05) : M. CHAPELLE Léon (*Employé natif Constantine-Algérie*) avec Mlle MENASSIEU Eugénie (SP *native Drôme*) ;
1890 (28/06) : M. CAPRIADA Louis (*Limonadier natif Constantine-Algérie*) avec Mlle SAUVAGEON Madeleine (SP *native du Rhône*) ;
1891 (16/05) : M. ROUBELLAT Jean (*Cultivateur natif Tarn*) avec Mlle VINEL-SALMILE Caroline (SP *native Aveyron*) ;
1891 (05/12) : M. (*Veuf*) ROUX J. Baptiste (*M-ferrant natif Rhône*) avec Mme (*Vve*) GUZOT Génie ou Jenny (*Ménagère native Rhône*) ;
1891 (31/12) : M. DUJOUR François (*Cultivateur natif Ardennes*) avec Mlle TALOU Françoise (SP *native du Lot*) ;
1892 (05/03) : M. DEMEANS Ferdinand (*Cultivateur natif Drôme*) avec Mlle LICHTENSTEGER Marie (SP *native d'Alsace*) ;
1892 (11/07) : M. HISLER J. Pierre (*Employé CFA natif Vosges*) avec Mlle LUBRANO-LAVADIRA Madeleine (*Couturière native Alger*) ;
1892 (06/08) : M. LECHTENSTEGER Edouard (*Maçon natif Alsace*) avec Mlle GLAISE Marie (SP *native Drôme*) ;
1893 (28/10) : M. GUELFI Jacques (*Cultivateur natif Corse*) avec Mlle ROUX-MOLLARD Claudine (SP *native Souk-Ahras-Algérie*) ;
1893 (09/12) : M. LAGRIFFOUL Emile (*Cultivateur natif Aveyron*) avec Mlle CROS Marie Julie (SP *native Aveyron*) ;
1893 (09/12) : M. MARROT Antonin (*Forgeron natif Hérault*) avec Mlle WEIBEL Louise (SP *native du KROUBS - Algérie*) ;
1893 (28/12) : M. ROMETTE Joseph (*Cultivateur natif Vaucluse*) avec Mlle TARDIEU Claire (SP *native de la Corse*) ;
1894 (10/11) : M. LYA Joseph (*G-champêtre natif Pyrénées Orientales*) avec Mlle DELMAS Marie (SP *native Aveyron*) ;
1895 (26/10) : M. ROMETTE Auguste (*Cultivateur natif Vaucluse*) avec Mlle MENASSIEU Léa (SP *native Drôme*) ;
1896 (15/02) : M. CLERE Pierre (*Cultivateur natif Hte Savoie*) avec Mlle NAUD Léonie (SP *native Ardèche*) ;
1896 (11/04) : M. MARIANI Augustin (*G-champêtre natif C*orse) avec Mlle ROMAND Marie (SP *native Paris*) ;
1896 (25/04) : M. PORRA Jean (*Facteur natif Pyrénées Orientales*) avec Mlle ALESSANDRI Angèle (*Employée native de Corse*) ;
1896 (30/04) : M. PAQUIER Victor (*Cultivateur natif Constantine-Algérie*) avec Mlle CHASTAU Perride (SP *native Drôme*) ;
1896 (16/05) : M. NAUD Louis (*Cultivateur natif Ardèche*) avec Mlle VINEL Marie (SP *native Aveyron*) ;
1896 (18/07) : M. ROMAND J. Pierre (*Cultivateur natif Jura*) avec Mlle CHABRE Célestine (SP *native Aveyron*) ;
1897 (03/04) : M. BONNET Calixte (*Cultivateur natif Aveyron*) avec Mlle MARROT Claudine (SP *native Hérault*) ;
1897 (24/04) : M. MILLET Paul (*Cultivateur natif Ardennes*) avec Mlle BRUNET Véronique (SP *native Alpes de Hte Provence*) ;
1897 (20/07) : M. PORTAL Henri (*Cultivateur natif Aveyron*) avec Mlle GRAS Marie (SP *native Drôme*) ;
1897 (25/09) : M. VOLPE Cyprien (*Facteur natif Corse*) avec Mlle DRAGACCI Angeline (SP native Sidi-Mérouan - Algérie) ;
1897 (16/11) : M. CLERE P. François (*G-champêtre natif Hte Savoie*) avec Mlle NAUD Léonie (*Ouvrière native Ardèche*) ;
1897 (18/12) : M. QUILICI Dominique (*Employé CFA natif Corse*) avec Mlle GUELFI M. Madeleine (SP *native de Corse*) ;
1898 (23/04) : M. PORTAL François (*Cultivateur natif Aveyron*) avec Mlle VINEL Philippine (*Ménagère native Aveyron*) ;

1898 (07/05) : M. LUHR Auguste (*Cultivateur natif Alger***) avec Mlle AUDOUARD Eulalie (SP** *native Ardèche***) ;**
1898 (19/11) : M. ALLIES Joseph (*Cultivateur natif Vaucluse***) avec Mlle FAIN Marie (SP** *native Vaucluse***) ;**
1902 (24/05) : M. WEIBEL Charles (*Cultivateur natif Guettar-Algérie***) avec Mlle MULLER M. Barbe (SP** *native de Moselle***) ;**
1902 (31/05) : M. PAQUIER Eugène (*Cultivateur natif Constantine-Algérie***) avec Mlle DRAGACCI Angèle (SP** *native Sidi-Mérouan-Algérie***) ;**
1902 (07/06) : M. THERY Alphonse (*Employé CFA natif Paris***) avec Mlle PORTAL Juliette (SP** *native Aveyron***) ;**
1903 (26/12) : M. PERGOLA François (*Gendarme natif Corse***) avec Mlle GUELFI Jeanne (SP** *native de Corse***) ;**
1904 (02/07) : M. COMBE André (*Cultivateur natif Isère***) avec Mlle TARDIEU Augustine (SP** *native Hérault***) ;**
1905 (23/02) : M. SAILLEN Louis (*Cordonnier natif SUISSE***) avec Mlle ZANNETTACCI Xavière (SP** *native Sidi-Mérouan-Algérie***).**

Quelques <u>NAISSANCES</u> relevées :

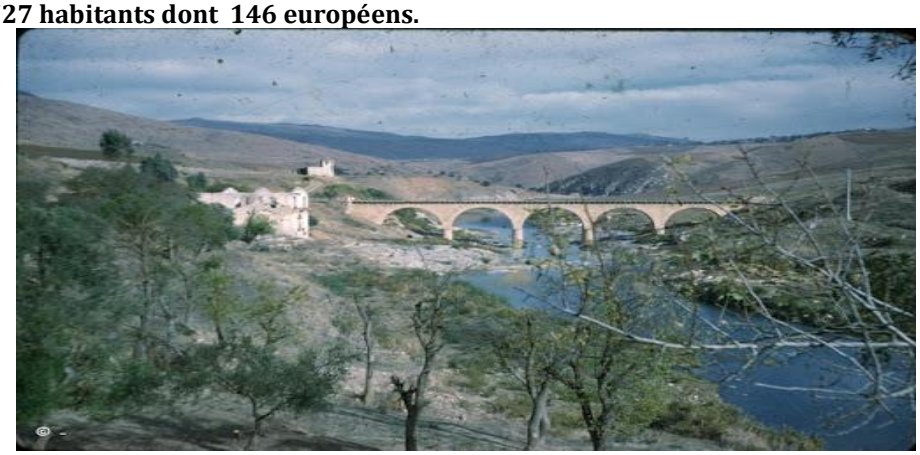
(*Profession du père)

(1902) ALLIES J. Louis (* *Cultivateur***) ; (1901) ALLIES Marguerite (***Cultivateur***) ; (1904) BELMILI Belkacem (***Cultivateur***) ; (1900) BRUNET Alice (***Cultivateur***) ; (1904) CANAVAGGIO Antoinette (***Facteur-Receveur***) ; (1901) CHAPUS Julien (***Cultivateur***) ; (1902) CIPOLLARO Anna (***Cordonnier***) ; (1900) CIPOLLARO Joséphine (***Cordonnier***) ; (1900) COMBE Alexis (***Cultivateur***) ; (1902) DEFFOUS Ali (***Cultivateur***) ; (1905) DELMAS Aimé (***Cultivateur***) ; (1904) DELMAS Myralda (***Cultivateur***) : (1904) DRAGACCI Justine (***Cultivateur***) ; (1900) FRANGOLACCI Cécile (***Cultivateur***) ; (1902) GARIDACCI Michel (***Facteur PTT***) ; (1900) GRAS Auguste (***Cultivateur***) ; (1905) GUELFI Joseph (***Cultivateur***) ; (1902) LECHTENSTEGER Joséphine (***Cultivateur***) ; (1900) LYA Joséphine (***Gérant propriété***) ; (1900) MALDENT Clotilde (***Maçon***) ; (1905) MENASSIEU M. Blanche (***Cultivateur***) ; (1905) MILLET Fernand (***Cultivateur***) ; (1901) MILLET Maurice (***Cultivateur***) ; (1904) MISSILLIER Joséphine (***Cultivateur***) ; (1903) MISSILLIER Marie (***Cultivateur***) ; (1902) NAUD Elisa (***Boulanger***) ; (1901) NAUD Henri (***Boulanger***) ; (1902) NESA J. Baptiste (***Cultivateur***) ; (1902) NESA Nicolas (***Cultivateur***) ; (1900) NESA Xavière (***Cultivateur***) ; (1902) PAQUIER Adrien (***Cultivateur***) ; (1904) PAQUIER Adrienne (***Cultivateur***) ; (1900) PAQUIER Lucie (***Cultivateur***) ; (1902) PORRA Gabriel (***Facteur-Receveur***) ; (1900) PORRA Jeanne (***Facteur-Receveur***) ; (1904) PORTAL Rose (***Cultivateur***) ; (1902) PORTAL Victor (***Cultivateur***) ; (1901) ROMETTE Evariste (***Cultivateur***) ; (1904) ROMETTE Félix (***Cultivateur***) ; (1902) ROMETTE Paul (***Cultivateur***) ; (1902) SELLAÏ Foudil (***Cultivateur***) ; (1905) TALOU Charles (***Cultivateur***) ; (1903) TALOU Lucie (***Cultivateur***) ; (1902) TALOUB Rabbah (***Journalier***) ; (1900) TARDIEU Eugénie (***Cultivateur***) ; (1904) TARDIEU Joséphine (***Cultivateur***) ; (1901) TARDIEU Madeleine (***Cultivateur***) ; (1904) TARDIEU Marie (***Cultivateur***) ; (1901) TARDIEU Nicolette (***Cultivateur***) ; (1902) TIVOL Aimé (***Cultivateur***) ; (1904) TIVOL André (***Cultivateur***) ; (1900) TIVOL M. Rose (***Cultivateur***) ; (1904) WEIBEL Elisa (***Maçon***) ; (1902) ZANNETTACCI Joseph (***Cultivateur***) ; (1905) ZANNETTACCI Nicolas (***Cultivateur)*** ;**

<u>NDLR</u> : ***Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :***
-Après avoir accédé à Google vous devez alors inscrire anom Algérie,
-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner GRAREM sur la bande défilante.
-Dès que le portail GRAREM est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

DEMOGRAPHIE ***- Sources : GALLICA et DIARESSAADA -***

Année 1892 = 133 habitants dont 133 européens ;
Année 1902 = 374 habitants dont 154 européens ;
Année 1936 = 9 841 habitants dont 120 européens ;
Année 1954 = 17 527 habitants dont 90 européens ;
Année 1960 = 23 727 habitants dont 146 européens.



LES MAIRES ***- Source : ANOM -***

1888 à 1888 : M. DECRET J. Marie, Maire ;
1889 à 1890 : M. MILLET Elysée, Maire ;
1891 à 1893 : M. DECRET J. Marie, Maire ;
1893 à 1895 : M. GERONIMI Antoine, Maire ;
1896 à 1896 : M. MILLET Elysée, Maire ;
1898 à 1898 : M. MULLER Joseph, Maire ;
1900 à 1903 : M. TIVOL François, Maire ;
1903 à 1905 : M. TARDIEU Pascal, Maire ;

MERCI de bien vouloir nous aider à compléter cette liste

Douar DRAA-BEBBOUCHE à proximité de GRAREM

DEPARTEMENT

Le département de CONSTANTINE est un des départements français d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962. Il avait l'Index 93 puis 9 D.

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux trois beyliks de l'État d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville de Constantine fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors tout l'Est de l'Algérie. Les autres départements étaient le département d'Alger au centre du pays et le département d'Oran à l'Ouest.
Les provinces d'Algérie furent totalement départementalisées au début de la 3ème République, et le département de Constantine couvrait alors environ 192 000 km². Il fut divisé en plusieurs arrondissements, avec six sous-préfectures : Batna, Bône, Bougie, Guelma, Philippeville, Sétif.

Le 7 août 1955, le département de Constantine fut amputé de sa partie orientale, attribuée au nouveau département de Bône.

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connue le pays amputa le 20 mai 1957, le département de ses régions occidentales et méridionales par la création de deux départements supplémentaires : le département de Sétif et le département de Batna.

Réduit à la région de Constantine et à sa côte, le nouveau département de Constantine couvrait alors 19 899 km², était peuplé de 1 208 355 habitants, et possédait sept sous-préfectures : Aïn-Beïda, Aïn-M'Lila, Collo, Djidjelli, El-Milia, Mila et Philippeville. Une dernière modification lui fit perdre temporairement au Nord, l'arrondissement de Djidjelli vers un éphémère département de Bougie, du 17 mars 1958 au 7 novembre 1959.

L'Arrondissement de MILA comprenant 17 localités :

AÏN-KERMA – AÏN-TINN – AZEBA – BENI-HAMIDANE – FEDJ-M'ZALA – GRAREM – KEF-BOU-DERGA – LUCET – MILA – REDJAS – RICHELIEU – ROUACHED – SIDI-KHALIFA – SIDI-MEROUAN – TESSALA –TIBERGUENT – ZERAIA –

20 AOÛT 1955 à GRAREM

L'ÉCHO D'ALGER

Trois journalistes français sont tués dans une embuscade

Visant Constantine, Philippeville et de nombreux centres du Nord constantinois

Un sanglant mouvement insurrectionnel déclenché samedi à midi est écrasé en quelques heures

800 rebelles avaient entraîné avec eux plus de 3.000 fellahs fanatisés

Les forces de l'ordre mises en état d'alerte ont réagi avec rapidité et efficacité

475 cadavres de hors-la-loi dénombrés

800 prisonniers

Devant l'assaut des rebelles fanatisés

PHILIPPEVILLE et sa région ont vécu des heures horribles

Les parachutistes ont rétabli la situation

<u>Auteur</u> : M. Roger VETILLARD

Source : Extrait de son livre : *20 août 1955 dans le Nord-constantinois* ….

GRAREM : « Vers 14 heures, la RN 27 reliant Constantine à EL-Milia est barrée en plusieurs endroits par des blocs rocheux à 11 km au Nord-ouest de Grarem. Deux camions appartenant à l'entreprise Joseph Souid de Constantine et à la Société Parisienne des Installations Electriques d'Alger sont incendiés. Les trois occupants ont pu s'enfuir. 200 mètres plus au Nord de ces camions, le cadavre égorgé de Gérard Valdes, demeurant à Constantine, est découvert. Il serait le conducteur de l'un des véhicules précédents. A proximité, il y a le corps d'un Hors-la-loi abattu par les forces de l'ordre.
Vers 14 heures sur cette RN 27 M. Toussaint Borne est grièvement blessé par une arme de guerre à la tête ; il est transporté agonisant à l'hôpital de Constantine. »

MONUMENT AUX MORTS *Source : Mémorial GEN WEB*

Le relevé n°57242 mentionne les noms de 45 Soldats « Morts pour la France » au titre de la Guerre 1914/1918 ; savoir :

AGGOUM Laïdi (1916) ; AGGOUN Mohammed (1915) ; AÏDOUN Mohamed (1916) ; ANNOUCHE Abdallah (1915) ; BALAYOUN Hocine (1918) ; BELAÏDI Chaban (1914) ; BELBACHER Mohamed (1914) ; BELKHELFA Tayeb (1918) ; BENAMEUR Messaoud (1918) ; BENLKHLEF Mokhtar (1915) ; BENSIKHELIFA Ali (1916) ; BENTABACK Hamida (1915) ; BONNET Célestin (1918) ; BOUAMRANE Boulekhras (1918) ; BOUBAYOU Ahmed (1918) ; BOUDERBELLA Mohamed (1914) ; BOUDJERIOU Maklouf (1915) ; BOUFENDOUS Salah (1915) ; BOUGHACHICHE Bouziane (1915) ; BOUHALESSA Ahmoud (1918) ; BOULEKRAA Amar (1916) ; BOUMAZA Ammar (1915) ; BOUMEZBEUR Rabah (1918) ; BOUTEBEKH Messaoud (1914) ; BRIHOUM Ahmed (1916) ; CHEGLIB Messaoud (1918) ; CHELLOUG Ahmed (1917) ; DEFOUS Tayeb (1915) ; DEKKICHE Tayeb (1915) ; GHERREZ Ahmed (1917) ; HADDAD Cherif (1914) ; HAZZOUT Tahar (1916) ; KAÏNOUS Rabah (1914) ; KARKADE Mohammed (1917) ; LAÏB Amar (1914) ; LAÏB Mohamed (1915) ; LAKDAR Ben Ali (1918) ; LECHEHEB Mouloud (1915) ; NEMOUCHI Messaoud (1915) ; NEMOUCHI Mohamed (1914) ; SAÏFI Amor (1916) ; SEFRAOUI Messaoud (1915) ; TAURINES Joseph (1916) ; TIVOL André (1916) ; ZAOUT Saïd (1918)

GUERRE 1939/1945 : BOUHAITA Belkacem (1944) ; FETIMENE Mohamed (1945) ; GANOUCHE Boukhemis (1940)

Nous n'oublions pas nos forces l'ordre victimes de leurs devoirs dans cette région dont :

Soldat (?) BASALGETTE Yves (22 ans), tué à l'ennemi le 16 juillet 1958 ;
Canonnier (*4e RA*) BEAU Roger (21 ans), tué à l'ennemi le 29 mai 1959 ;
Sapeur-mineur (*42e BG*) BEGUIN Henri (21 ans), tué le 23 septembre 1962 ;
Soldat (*51e RI*) BEZIE Marcel (20 ns), tué à l'ennemi le 18 janvier 1958 ;
Sapeur (61e BG) BRIAND François (21 ans), tué à l'ennemi le 15 juin 1960 ;
Caporal-chef (*9e RCP*) CARAVATI Daniel (21 ans), tué à l'ennemi le 26 décembre 1957 ;
Sergent-chef (*4e BI*) CAZENAVE Michel (22 ans), tué à l'ennemi le 14 avril 1961 ;
Soldat (*51e RI*) CHAUFFAILLE Gérard (22 ans), tué à l'ennemi le 24 avril 1957 ;
Lieutenant (*51e RI*) DE-FRANCOLINI Gérald (27 ans), mort des suites de blessures le 6 janvier 1962 ;

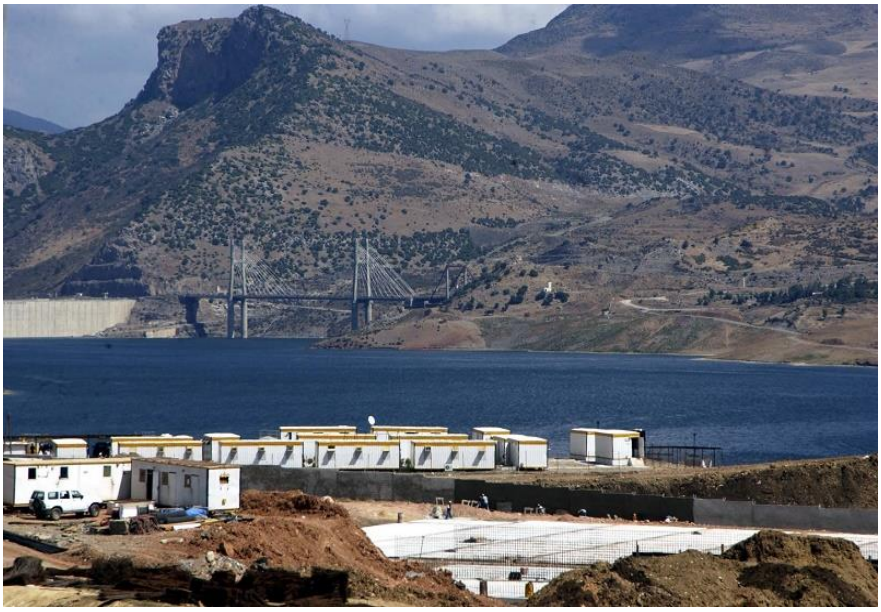
Capitaine (*51e RI*) DESCHARD Alain (45 ans), tué à l'ennemi le 16 novembre 1955 ;
Capitaine (*SAS*) DUHEM Michel (32 ans), tué à l'ennemi le 4 octobre 1958 ;
Lieutenant (?) GARREC Jean-Pierre (37 ans), tué à l'ennemi le 14 février 1961 ;
Capitaine (*51e RI*) GAULD Gilbert (38 ans), tué à l'ennemi le 9 décembre 1957 ;
Soldat (?) GIRAUD Jean-Louis (20 ans), tué à l'ennemi le 1er août 1961 ;
Soldat (?) GOBIN Michel (21 ans), tué à l'ennemi le 17 août 1957 ;
Adjudant (*51e RI*) HEBANT André (35 ans), tué à l'ennemi le 25 septembre 1958 ;
Caporal (*51e RI*) LOURY Bernard (19 ans), mort des suites de blessures le 31 octobre 1956 ;
Parachutiste (*18e RCP*) MARCHAL Hubert (21 ans), tué à l'ennemi le 26 avril 1958 ;
Sous-lieutenant (*51e RI*) MARY Michel (24 ans), tué à l'ennemi le 8 décembre 1957 ;
Soldat (?) MONTIGAUD Gilles (20 ans), tué à l'ennemi le 7 janvier 1957 ;
Parachutiste (*18e RCP*) MUNOS Atanasio (21 ans), tué à l'ennemi le 16 janvier 1960 ;
Soldat (?) PARVAUD André (21 ans), tué à l'ennemi le 13 juillet 1959 ;
Soldat (*51e RI*) RAYMOND Jean (21 ans), tué à l'ennemi 14 février 1958 ;
Soldat (*51e RI*) SAUVESTRE Jean-Claude (21 ans), tué à l'ennemi le 21 octobre 1957 ;
Caporal (?) SERE Claude (21 ans), tué à l'ennemi le 4 août 1958 ;
Sergent (*51e RI*) VILAIN Gustave (22 ans), tué à l'ennemi le 26 décembre 1957 ;
Parachutiste (*1er RHP*) VITTOZ Daniel (21 ans), mort accidentellement en service le 6 août 1960

Nous n'oublions pas nos malheureux compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle mais bien cruel :

M. MIELI Louis (38 ans), enlevé et disparu le 26 mai 1960 ;
M. MUCCIO François (25 ans), enlevé et disparu le 5 octobre 1959 ;
M. MUCCIO Giuseppe (59 ans), enlevé et disparu le 5 octobre 1959 ;

EPILOGUE GRAREM-GOUGA

De nos jours (recensement 2008) = 42 062 habitants.



Le barrage de Béni-Haroun, situé à l'extrême Nord de la région de Mila, au Nord-est de l'Algérie. D'une hauteur de 118 mètres, il est le plus grand barrage en Algérie avec une capacité de 960 millions m³. Les travaux démarrent en 1996 et la construction du barrage est achevée en 2001.

<u>SYNTHESE</u> réalisée grâce aux <u>Auteurs</u> précités et aux <u>Sites</u> ci-dessous :

https://encyclopedie-afn.org/Historique_Grarem_-_Ville
https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
http://www.cndp.fr/crdp-corse/images/stories/pdf/50-doc-histoire-prof.pdf
http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Est-algerien/Population-Est-Algerien.html

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaude.rosso3@gmail.com]